

dimanche 17 mai 2026 7ème Dimanche de Pâques (semaine III du Psautier)

SAMEDI SOIR : St VAAST

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu ». Notre passage d'Évangile d'aujourd'hui nous montre Jésus priant son Père, au chapitre 17 de l'Évangile selon St Jean, c'est à dire dans ce très long discours que Jésus prononce juste avant sa Passion. C'est un moment grave, et pour l'évangéliste en quelque sorte un testament de Jésus.

Et il nous dit que la vie éternelle consiste à connaître Dieu. Connaître Dieu d'une façon certainement insuffisante de notre vivant sur Terre, mais que nous pouvons tout de même entrevoir et c'est déjà une grande grâce. Nous connaissons les quatre chemins de la connaissance de Dieu que sont la Prière individuelle et collective, la lecture et l'approfondissement de sa Parole, la pratique des sacrements, et la pratique de l'amour de Dieu envers nos sœurs et frères humains, c'est-à-dire essayer d'aimer comme Dieu nous aime.

Dans le Psaume nous trouvons une autre prière, écrite plusieurs centaines d'années avant la naissance de Jésus, et que Jésus lui-même a certainement récitée avec sa maman, puis à la synagogue, puisque connaître les Psaumes faisait partie de l'éducation juive.

Dans l'Évangile Jean nous raconte comment Jésus prie à ce moment terrible où il va mourir.

Dans la première lecture aussi nous voyons les disciples de Jésus se réunir après l'Ascension. Tous ensemble, c'est-à-dire un petit groupe qui tient dans une pièce. Je voudrais ce soir m'arrêter plus longtemps sur cette première lecture, et la scruter, pour tenter de mieux connaître Jésus, puisque c'est ce à quoi l'Évangile nous invite : connaître Dieu pour être dans la vie éternelle.

Nous lisons que dans le groupe des disciples, après l'ascension, il y avait ceux qui sont identifiés par Luc comme les 11 apôtres (Judas n'est plus là). Et, plus surprenant peut-être il y avait là aussi, selon la dernière phrase de notre texte : « des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. »

Donc il n'y avait pas que des hommes, il y avait aussi des femmes. Ce n'est pas du tout surprenant chez Luc, qui veille toujours à ne pas cacher la place des femmes dans la mission de Jésus. Elles sont là, même si on ne les voit pas toujours représentées sur les tableaux des peintres. Et elles ne sont pas là pour le service. Elles sont là pour la prière, comme les hommes.

Et ce n'est pas tout. Ils étaient là, tous, avec Marie, la mère de Jésus, et ses frères. Dire ici qui est Marie serait déplacé : vous savez. Mais la mention de « ses frères » a besoin d'être commentée.

Les frères de Jésus. Jésus aurait-il eu des frères ?

Cette référence des actes n'est pas la seule qui cite la mère de Jésus et ses frères. Dans le Nouveau Testament nous disposons de neuf passages qui parlent de la mère et des

frères de Jésus, ou bien des frères et sœurs de Jésus, ou bien de ses frères seuls, ou bien d'un de ses frères qui est nommé par St Paul : Jacques, le frère du Seigneur, celui qui a été le premier « évêque » de Jérusalem, ou le premier « chef » de l'Eglise de Jérusalem.

Neuf références qui font allusion à 6 moments, 6 situations différentes. En effet trois des neuf références renvoient à un évènement identique, cité par Matthieu, Marc et Luc. Il s'agit de cet épisode où Jésus enseigne et on lui signale que sa mère et ses frères sont dehors. Il y a aussi deux autres références qui nous parlent d'un deuxième évènement, cité par Matthieu et Marc : Jésus enseigne dans la synagogue de Nazareth, et les auditeurs, qui connaissent sa famille, s'interrogent. Je vais mettre les 9 références sur le site de la paroisse, avec l'homélie, mais je vous lis seulement celle-ci, en : **Mc 6,02-03 : 02** *Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? 03 N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »*

Si je compte bien cela fait cinq garçons et au moins deux filles, donc au moins 7 enfants pour Marie.

Cette tradition qui remonte donc au milieu du premier siècle, avec notamment la première lettre de Paul (celle qu'il écrit aux Galates), puis avec les évangiles.

Dans les deux siècles qui ont suivi, deux autres traditions sont venues apporter deux autres tentatives de refuser la première :

- Une interprétation nous explique que les soit-disant frères et sœurs de Jésus seraient en réalité des demi-frères, enfants que Joseph aurait eu avec une première épouse, dont il aurait été ensuite veuf avant d'épouser Marie. Cette explication n'a aucun fondement biblique. Elle vise seulement à soutenir l'idée montante que Marie n'aurait pas eu d'autre enfant que Jésus.
- Une seconde interprétation nous explique que les frères et sœurs de Jésus seraient en réalité des cousins. Là encore il s'agit de soutenir que Marie n'a rien à voir avec ces naissances. Mais dans le nouveau testament écrit en grec il existe des mots différents pour dire frère, demi-frère, cousin.

Ces deux interprétations ont eu pour objectif de soutenir les dogmes de la virginité perpétuelle de Marie, et celui de Jésus en tant qu'enfant unique. Mais ces dogmes buttent sévèrement contre les neuf passages du Nouveau Testament, dont celui que nous avons lu aujourd'hui. Pour les évangélistes, et pour Paul, citer les frères et sœurs de Jésus ne pose aucun problème.

Nous voyons là comment scruter les écritures nous aide à mieux connaître Jésus et son environnement. Or il est certain que la famille de Jésus a joué un rôle de premier plan dans la naissance du christianisme, même si Jésus a eu soin de préciser comment la fraternité spirituelle est pour lui plus importante que la fraternité de sang.

Il n'empêche que nous nous trouvons avec une question : qu'en est-il de la virginité affirmée de Marie ? Et à travers elle, de la conception virginale de Jésus ?

Il nous faut certainement accueillir cette question comme toute lecture biblique, en recherchant le sens théologique. La virginité perpétuelle de Marie est bien plus qu'une question d'ordre physique. Comme le dit Bernard SESBOUE, jésuite théologien, c'est la foi en la résurrection de Jésus qui permet de croire à sa conception virginale, et non le contraire. Ce n'est pas parce qu'il aurait été conçu miraculeusement que Jésus est fils de Dieu. C'est parce que les évangélistes sont certains de sa résurrection, et de sa vie en nous après sa mort, qu'il est possible à Luc de dire aussi pour Jésus une naissance miraculeuse.

Écoutons ce qu'en dit le Cardinal Joseph RATZINGER, futur pape Benoît XVI : « La doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas remise en cause si Jésus avait été issu d'un mariage normal. Car la filiation divine dont parle la foi n'est pas un fait biologique : elle se situe dans l'éternité de Dieu.

Nous pourrions parler longtemps de cette question. Nous aurions peut-être d'ailleurs intérêt à en parler en paroisse car ces réflexions bousculent notre compréhension de Marie, et donc de Jésus. Mais je vais m'arrêter là, avec cette virginité théologique extraordinaire, qui nous dit la disponibilité totale de Marie à l'Alliance avec Dieu, comme jeune fille, comme femme, comme mère, et enfin comme disciple de Jésus, présente à la chambre haute et assidue à la prière.

REFERENCES BIBLIQUES (Nouveau Testament) citées dans l'homélie

Mt 12,46-50 : Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que **sa mère et ses frères se tenaient au-dehors**, cherchant à lui parler. 47 Quelqu'un lui dit : « **Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler.** » 48 Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » 49 Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. 50 Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Mc 3, 31-35 : Alors arrivent **sa mère et ses frères**. Restant au-dehors, ils le font appeler. 32 Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » 33 Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » 34 Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. 35 Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Lc 8, 19-21 : 19 **La mère et les frères de Jésus** vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. 20 On le lui fit savoir : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. » 21 Il leur répondit : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. »

Mc 6,02-03 : 02 Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? 03 N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Mt 13, 55 : **N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ?**

Jn 2, 11-12: 11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 12 Après cela, il descendit à Capharnaüm avec **sa mère, ses frères et ses disciples**, et ils demeurèrent là-bas quelques jours.

Jn 7, 03-10 : 02 La fête juive des Tentes était proche. 03 Alors **les frères de Jésus** lui dirent : « Ne reste pas ici, va en Judée pour que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais. 04 On n'agit pas en secret quand on veut être un personnage public. Puisque tu fais de telles choses, il faut te manifester au monde. » 05 En effet, **les frères de Jésus** eux-mêmes ne croyaient pas en lui. (...) **Lorsque ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y monta lui aussi, non pas ostensiblement, mais en secret.**

Ac 1, 14 : 14 Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, **avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.**

Ga, 1,19 : 18. *Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. 19 Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur.*